COMMUNIQUÉ DE PRESSE du 10 novembre 2026

Bordeaux Métropole tourne la page du projet de Champ Captant des Landes du Médoc

A l'occasion de la première conférence du Pacte Girondin à Sainte-Hélène, Thomas Cazenave, président de Bordeaux Métropole et maire de Bordeaux a annoncé l'abandon du projet de Champ Captant des Landes du Médoc. Au cours des vingt dernières années, ce dossier a cristallisé de nombreuses divergences pour finir dans l'impasse. L'objectif de substitution de la ressource en eau issue de la nappe profonde de l'Eocène reste en revanche inchangé. Il convient maintenant de trouver collectivement dans le cadre du Pacte girondin les solutions modernes et adaptées pour préserver durablement nos ressources en eau.

Engagé il y a plus de vingt ans, le projet de Champ Captant des Landes du Médoc est devenu au fil du temps l'un des principaux points de tension entre Bordeaux Métropole et les territoires médocains.

La nappe profonde de l'Éocène est aujourd'hui déficitaire. Substituer une partie des prélèvements par de nouvelles ressources issues de la nappe de l'Oligocène littoral, sur les communes du Temple et de Saumos, permettait de réduire la pression exercée sur la nappe de l'Éocène et de préserver cette ressource pour les territoires de l'est du département.

Les études successives n'ont pas permis de dissiper les inquiétudes concernant les conséquences du projet sur les milieux naturels et les activités économiques. Les procédures se sont complexifiées, tandis que les délais et les coûts ont considérablement augmenté.

Après plus de vingt ans, et une forte mobilisation, Thomas Cazenave, a fait le constat lors de la tenue de la première conférence du Pacte Girondin à Sainte-Hélène, que ce projet ne pouvait aboutir.

Le président de Bordeaux Métropole a toutefois réaffirmé l'objectif de préservation des ressources en eau. La situation de la nappe de l'Éocène exige une réduction des prélèvements à l'échelle de la Gironde. Bordeaux Métropole maintient pleinement son engagement en ce sens en lançant une réflexion à l'échelle girondine et en associant l'ensemble des territoires girondins à la définition des solutions comme aux efforts qu'elles supposeront.

L'objectif initial de substitution de 10 millions de mètres cubes demeure la référence. Pour l'atteindre, toutes les possibilités seront examinées : la réutilisation des eaux usées traitées, la valorisation des eaux de géothermie, la sobriété des usages, la réduction des fuites ou encore, lorsque cela sera pertinent, de nouvelles zones de captage de moindre ampleur. Toutes ces pistes seront étudiées collectivement avec rigueur, au regard de leur efficacité, de leur coût et de leurs conséquences pour les territoires.

« Je crois qu'il faut savoir regarder la réalité en face. Persévérer dans une voie qui ne fonctionne plus ne saurait tenir lieu de politique publique. Je n'ignore ni la complexité du sujet ni les difficultés qui demeurent. Nous étions, dès l'origine, face à un problème girondin. Mais nous n'avons pas su lui apporter une réponse suffisamment collective. Je préfère que nous consacrions désormais notre énergie

à rechercher ensemble des solutions plutôt qu'à prolonger les désaccords autour d'un projet qui n'a pas trouvé les conditions de sa réalisation. Voilà, très concrètement, ce que peut signifier un changement de méthode dans le cadre du Pacte Girondin » a déclaré Thomas Cazenave, président de Bordeaux Métropole.

Contacts presse

Bordeaux Métropole
Virginie Bougant
vi.bougant@bordeaux-metropole.fr
06 27 52 48 69

Margot Pinsolles
m.pinsolles@bordeaux-metropole.fr
06 61 80 61 23